

INTERVIEW

«Wir haben gekämpft»

Der Brügger Souverän stimmt am 25. April über einen Planungskredit für einen neuen Spitalzentrum-Standort ab. Gemeindepräsident Marc Meichtry nimmt Stellung.

VON HANS-UELI AEBI

BIEL BIENNE: Der Westast ist Geschichte, Agglolac schaffte es nicht mal vors Volk. Warum soll es dem Spital in Brügg anders ergehen?

Marc Meichtry: Die Hauptunterschiede sind das Tätigkeitsfeld, die Besitzverhältnisse und der Betrachtungsperimeter. Das Gesundheitswesen erachten alle als sinnvoll. Der Kanton Bern gilt als verlässlicher Partner ohne finanzielle Eigeninteressen. Der Planungsperimeter betrifft die gesamte Umgebung. Für den Fuss- und Veloverkehr, den öffentlichen Verkehr, die Natur und Umwelt bringt das Projekt viele Vorteile.

Geht es in der Abstimmung um ein grundsätzliches Ja oder Nein zum Spital?

Es geht um einen Planungskredit für Umgebung und Infrastruktur, das Volk kann und soll daran mitwirken. Die 1,55 Millionen Franken bezahlt die Spitalzentrum Biel AG. Bei einem Ja folgt eine zweite Abstimmung zur Zonenplanänderung. Somit geht es am 25. April noch nicht um ein grundsätzliches Votum.

Warum ist Brügg der richtige Standort?

Brügg hat einen hohen «Wohlfühlfaktor» (lacht). Spass beiseite: Die vorgesehene Parzelle ist gross genug, bereits heute in der Bauzone, dazu kommt die perfekte Verkehrsanbindung.

Die Einwohnergemeinde hat eine Botschaft erstellt,

die Fachausdrücke erklärt und Argumente fürs Spital aufführt. Dort steht kein kritisches Wort. Das Spital wird Mehrverkehr generieren, Familiengärten verschwinden, Rettungshelikopter lärmen ... Aktuell verfügen zwei Unternehmungen über Kontingente von 16 500 Fahrten pro Tag. Die weiteren 3000 fürs Spital erscheinen verträglich. Eventuell können diese in die bestehenden Kontingente eingebaut werden. Die Helikopterflüge dienen primär der Überführung von Patienten in ein Universitätsspital. Es gibt keine Helikopterbasis in Brügg. Testflüge sollen die Lärmbelastung aufzeigen. Die Familiengärten sollen in die Planung integriert werden.

Auch in Brügg versucht man, der Bevölkerung eine Zückerchen schmackhaft zu machen. Die 15 Millionen aus dem Landverkauf sollen in einen neuen Uferpark fliessen. Was hat die Bevölkerung effektiv davon?

Brügg wird heute von Autobahn und Bahntrasse durchschnitten, der Kanal bildet eine weitere Barriere. Mit zwei neuen Fussgänger- und Velobrücken könnte die Durchlässigkeit erhöht werden. Das Brügger Süd-West-Quartier bekäme ein Naherholungsgebiet. Für das «Zückerchen» haben wir zwei Jahre gekämpft.

Sie argumentieren: Brügg erhält eine optimale medizinische Versorgung. Das ist doch

ein Witz, die Klinik Linde befindet sich in nächster Nähe ...

Das «Centre Brügg» war auch keine Notwendigkeit und trotzdem haben wir dadurch eine überdurchschnittliche Versorgung mit Gütern des täglichen Bedarfs und niemand hat was dagegen.

Das Spital bringt Arbeitsplätze, Steuern bezahlt das Spital keine. Rechnet sich der Deal?

Die 15 Millionen entsprechen dem Steuerbetrag, der ein Industrie- und Gewerbebetrieb bei gleichem Flächenbedarf in 30 Jahren bezahlen müsste. Damit würde das Spitalzentrum seine Steuern für Jahrzehnte im Voraus begleichen. Zudem muss auch das Spital Liegenschaftsteuer entrichten. Bei der Dimension kein unwesentlicher Betrag.

Ergänzt wird die Botschaft durch die Broschüre «Mareili spaziert ums Spital herum», verfasst von Stadtwanderer Benedikt Loderer. Sprache und Aufmachung erinnern an Elisabeth Müllers Romane wie «Vreneli» aus der Zeit des Ersten Weltkriegs. Welche Botschaft hat die Geschichte?

Ängste können das Denken einschränken. Mit Mareili wollten wir eine neue Optik einbringen: Eine Geschichte nach alter Väter Sitte soll zeigen, dass unsere Erfahrungen aus der Vergangenheit stammen, das Leben jedoch fortwährend Veränderungen mit sich bringt, welche bereits kurze Zeit später wieder zur Vergangenheit werden. ■



Marc Meichtry: «Ängste können das Denken einschränken.»

Marc Meichtry: «Le 25 avril, ce ne sera pas une votation sur le fond du projet.»

INTERVIEW

«Nous nous sommes battus»

Brügg devra se prononcer le 25 avril sur un crédit de planification pour le futur emplacement du Centre hospitalier. Son maire Marc Meichtry prend position.

PAR HANS-UELI AEBI

BIEL BIENNE: l'axe Ouest est de l'histoire ancienne et le projet Agglolac n'est même pas arrivé jusqu'à la votation populaire. Pourquoi faudrait-il donc soutenir le projet d'un hôpital à Brügg?

Marc Meichtry: Les différences profondes entre ces projets tiennent dans leurs champs d'activité, les droits de propriété et leur utilisation. Le domaine de la santé est important pour tout le monde. Le Canton de Berne est un partenaire fiable qui n'a aucun intérêt financier particulier. Le périmètre de planification couvre l'ensemble de la zone environnante. Et le projet apporte maints avantages pour les cyclistes, les transports publics, la nature et l'environnement.

Le vote du 25 avril est-il un oui ou un non fondamental au Centre hospitalier?

Il est question d'un crédit de planification pour cet endroit et l'infrastructure qui s'y rattache. C'est là-dessus que le peuple devra se prononcer. Centre hospitalier Bienne SA paiera la somme de 1,5 million. En cas de oui, il y aura un deuxième vote sur la modification du plan de zone. Donc le 25 avril, ce ne sera pas une votation sur le fond du projet.

Pourquoi Brügg est-il vraiment le lieu idéal pour implanter le deuxième grand hôpital du canton? Brügg bénéficie d'un «indice de bien être» très élevé (rires).

Blague à part, la parcelle concernée, qui se situe déjà en zone constructible, est suffisamment vaste pour un tel projet. S'y ajoutent des possibilités d'accès parfaites.

Le message des autorités de Brügg est très technique et présente ses arguments en faveur de l'hôpital. Mais il ne laisse pas la place aux voix critiques. Par exemple au fait que cet hôpital va générer davantage de trafic, que des jardins familiaux vont disparaître, et que les vols d'hélicoptère pour les urgences vont entraîner davantage de bruit. Actuellement, deux grandes entreprises ont droit à un contingent de 16 500 véhicules par jour. Les 3000 navettes supplémentaires engendrées par l'hôpital semblent acceptables. Ce contingent pourrait être éventuellement faire l'objet d'une réévaluation. Les vols en hélicoptère serviront en priorité à acheminer des patients à l'Hôpital universitaire de Berne. Il n'y aura pas de véritable héliport à Brügg. Les vols tests permettront d'évaluer les conséquences sonores. Quant aux jardins familiaux, ils devraient être intégrés dans la planification.

À Brügg aussi, on a le sentiment qu'on veut faire avaler la pilule de gros travaux en offrant un susucré. En l'occurrence, en faisant en sorte que les 15 millions que rapportera la vente de terrains contribueront à aménager un vaste parc sur les rives

du canal. En quoi sera-ce un plus pour la population de Brügg?

Actuellement, Brügg est divisée par l'autoroute et la voie de chemins de fer. Et le canal représente une barrière supplémentaire. Avec deux nouveaux ponts destinés aux piétons et aux cyclistes, cela augmentera la perméabilité. Le quartier situé au sud-est de Brügg obtiendra un espace de détente. Nous nous sommes battus deux ans pour obtenir ces «susucres»!

Vous argumentez en disant que Brügg disposera d'une médecine de pointe. C'est une plaisanterie, puisque la Clinique des Tilleuls est toute proche...

Le «Centre Brügg» n'était également pas indispensable. Et pourtant, nous disposons d'un approvisionnement en biens de consommation supérieur à la moyenne et personne ne s'en plaint.

L'hôpital apportera des places de travail à Brügg, mais n'y paiera pas d'impôts. Le jeu en vaut-il la chandelle?

Ces 15 millions équivalent aux rentrées fiscales que l'industrie et les commerces pourraient engendrer dans cet espace durant 30 ans. C'est donc une forme d'acompte que l'hôpital paiera, si l'on veut faire une comparaison. Par ailleurs, le Centre hospitalier devra s'acquitter d'une taxe foncière. Compte tenu de sa dimension, ce n'est pas un montant insignifiant. ■

Landi aktuell

www.landi.ch

Für unvergessliche Grillmomente

85.-

Extra grosse Grillfläche!

Garantie 5 Jahre

LANDI LEADER

Anzahl Brenner: 2
Grillfläche in cm²: 1800

Gasgrill Justy Grill Club

Optimal bis 6 Personen. Mit 2 Edelstahlbrenner und emailliertem Grillrost. Klappbare Tablare. Gewicht: ca. 12 kg. Grillfläche: 1800 cm². Unmontiert. 33840

79.-

Garantie 5 Jahre

Material Grillrost: Chromstahl

Kugelgrill City 47 cm

Grill Club. Optimal bis 6 Personen. Lüftungssystem schliessbar und einfaches Nachfüllen. Inkl. Holzkohlehalter Grillfläche: 1590 cm². Ø 47 cm. Unmontiert. 64317

299.-

Garantie 5 Jahre

Anzahl Brenner: 3
Grillfläche in cm²: 2655
Material Brenner: Gusseisen emailliert
Material Grillrost: Gusseisen emailliert

Gasgrill Sprity Grill Club

Optimal bis 10 Personen. Mit 3 hochwertigen Gusseisenbrenner, 3 Gussroste und Warmhalterost. Klappbare Tablare. Leistung: 12 kW. Grillfläche 2655 cm². Unmontiert. 56775



ab 39.95

Exkl. Depot



Gas Propan Vitogaz
Exkl. Depot.

99092 Gas Vitolight 7,5 kg 39.95
99168 Gas Propan 10,5 kg 40.90

Preise in CHF. Artikel- und Preisänderungen vorbehalten. LS - 14/2021

Grills jetzt bequem online bestellen auf landi.ch